

The background of the entire page is a repeating pattern of red roses and leaves on a white background. The roses are in various stages of bloom, and the leaves are scattered throughout.

# LE JARDIN DES IMPRIME

9 avril 2015

12 juillet 2015

# EURS

musée  
de l'imprimerie  
et de la communication  
graphique

# Le jardin des imprimeurs

La Fédération mondiale des sociétés de roses a choisi Lyon pour son 17<sup>e</sup> congrès : Lyon Roses 2015. En écho à cet événement international, la Ville de Lyon propose une programmation grand public, autour de la rose, avec du 4 avril au 10 octobre, le Festival des roses, partout dans Lyon. Expositions dans différents musées lyonnais, fête au parc de la Tête d'Or et dans le centre-ville les 30 et 31 mai, création d'un jardin de roses à l'Hôtel de Ville, de fresques florales dans les neuf arrondissements, animations dans les parcs, les jardins et les différentes roseraies lyonnaises... La rose sera déclinée sous toutes ses formes. Le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique ouvre le bal avec l'exposition *Le jardin des imprimeurs*. Le commissaire en est Stéphane Crozat, directeur du Centre de Ressources et de Botanique Appliquée (Lyon), assisté de Sabrina Novak, responsable de projets au CRBA.

[A [B [C [F

## Botanique, horticulture, imprimerie : l'union de trois spécificités lyonnaises

Depuis la Renaissance, la région lyonnaise a joué un rôle déterminant dans l'histoire des sciences naturelles, en particulier dans le domaine de la botanique. À la fin du XV<sup>e</sup> siècle, la botanique, nécessaire aux médecins, aux herboristes et aux agronomes, connaît un nouveau souffle grâce à l'arrivée d'espèces végétales – jusque-là inconnues – en provenance du nouveau monde et à une meilleure connaissance de la flore locale. Cette richesse botanique va être fécondée par l'essor de l'imprimerie, dont Lyon deviendra, à partir du début XVI<sup>e</sup> siècle, l'une des capitales européennes.

Cette industrie florissante constitue l'une des principales ressources économiques de la ville (on compte en effet jusqu'à 300 imprimeurs vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle!), avant même la production de la soie.

## L'imprimerie, l'art qui permet de conserver tous les autres

Les imprimeurs lyonnais impulsent alors un véritable mouvement culturel et scientifique en attirant les botanistes dans la cité. Ils leur demandent d'étudier, de décrire et de dessiner les plantes locales ou exotiques afin d'éditer des ouvrages qui sont publiés à Lyon et diffusés dans toute l'Europe. La ville se place ainsi à l'égal de Venise ou Paris. Des imprimeurs célèbres comme les familles Arnoullet, Gryphe, de Villiers, Rouillé, de Tournes, publient des ouvrages témoins de l'avancée concomitante de l'imprimerie et de la botanique. Les imprimeurs ne se contentent pas de faire de beaux livres ; ils jouent un rôle d'éditeurs en commandant des ouvrages à des spécialistes lyonnais ou à des spécialistes étrangers qu'ils invitent à venir travailler à Lyon.

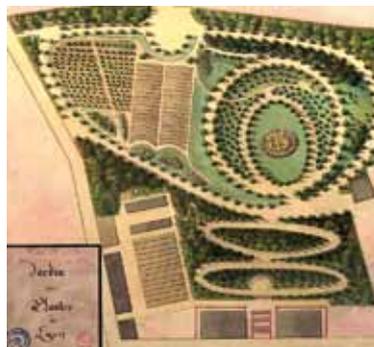
L'imprimerie lyonnaise a largement contribué à la diffusion des savoirs, non seulement au niveau local mais encore international. Elle a créé les conditions propices au développement des jardins et à la connaissance des plantes dans tous les domaines : histoire naturelle, médecine, agriculture, jardinage, etc. Les travaux des fondateurs de la botanique lyonnaise ont permis l'apparition d'une nouvelle discipline à part entière, l'Horticulture.

[D [E

Le jardin  
des  
imprimeurs



A



B



D



C



E



F

- A Bibliothèque société d'horticulture de Lyon
- B Bibliothèque municipale de Lyon
- C Bibliothèque jardin botanique de Lyon
- D Musée de l'imprimerie  
[et de la communication graphique]
- E Musée de l'imprimerie  
[et de la communication graphique]
- F Bibliothèque jardin botanique de Lyon



G



J



M



H



K



N



I



L

- G Musée de l'imprimerie  
[et de la communication graphique]
- H Musée de l'imprimerie  
[et de la communication graphique]
- I Collection privée
- J Musée de l'imprimerie  
[et de la communication graphique]
- K Musée de l'imprimerie  
[et de la communication graphique]
- L Musée de l'imprimerie  
[et de la communication graphique]
- M Musée de l'imprimerie  
[et de la communication graphique]
- N Collection privée

### Quelques grands livres de botaniques imprimés à Lyon

Symphorien Champier fait paraître en 1533 chez les frères Trechsel son *Hortus gallicus pro Gallia scriptus*. Il s'agit d'un recueil des plantes médicinales qu'on peut trouver en France.

C'est Jean Du Choul (Lyon, 1526 -...?), pharmacien de son état, qui rédige le premier ouvrage donnant des renseignements botaniques précis sur une partie du Lyonnais. En 1555, son *De varia quercus historia, accessit Pylati Montis descriptio* est publié chez Guillaume Rouillé.

Parmi les publications marquantes du XVI<sup>e</sup> siècle, on trouve encore à Lyon deux « best-sellers » de l'époque : *De historia stirpium commentarii insignes* et *Commentarii pedacii Dioscoridis*. Ils sont le fruit des recherches de deux des plus grands botanistes européens : Leonhart Fuchs (à qui le Fuchsia, découvert un siècle plus tard, est dédié) et Pierre-André Matthioli.

S'il n'y avait cependant qu'un ouvrage à retenir de la gloire de l'édition lyonnaise au XVI<sup>e</sup> siècle, ce serait probablement *L'histoire générale des plantes* de Jacques Dalechamp. Ce travail qui peut, avant l'heure, être qualifié d'encyclopédique, est le résultat d'une collaboration unique en son genre pour l'époque entre spécialistes de la botanique et graveurs, réunis par l'imprimeur Guillaume Rouillé, à la tête de cette vaste entreprise éditoriale.

[ H ]

### L'imprimerie, rampe de lancement des savoirs horticoles et botaniques

La botanique est un bon exemple de ces activités savantes servies par l'imprimerie. Pas seulement parce que Guillaume Rouillé, l'un des plus grands imprimeurs et érudits du XVI<sup>e</sup> siècle, avait son jardin à Lyon où il cultivait de multiples espèces, qu'il a rassemblé autour de lui médecins, botanistes et graveurs pour la réalisation de best-sellers dédiés à la connaissance des

plantes. Mais aussi et surtout parce que l'imprimerie est « le » moyen technique qui, au cours des siècles, va rendre compte des avancées de l'horticulture et de la botanique, pérenniser les secrets, les recettes, la connaissance de ces disciplines et les diffuser à tous vents. Traités et livres, encyclopédies, publications de sociétés savantes écrits par les spécialistes de la botanique ou de l'horticulture doivent tout à l'imprimerie, au même titre que les albums souvenirs, affiches et prospectus édités pour les rencontres horticoles ou les expositions universelles, au même titre que les catalogues de plantes et fleurs, les sachets de graines, les livres de cuisine ou de confiture...

[ G ]

### La place prépondérante de l'illustration

L'illustration occupe une place prépondérante dans le domaine de la diffusion des savoirs liés à botanique et à l'horticulture au fil des siècles. Le graveur sur bois de fil, le taille-doucier, le lithographe, le tailleur sur bois de bout, le chromolithographe, travaillent en étroite collaboration avec le scientifique afin de transmettre les informations les plus précises possible. Les rendus s'affinent en même temps que les procédés et les techniques d'illustration progressent : la gravure sur bois de fil, si admirable soit-elle, va être dépassée en précision par la taille-douce et ses divers procédés, eau-forte, burin ou aquarelle.

La lithographie fera mieux encore, capable de reproduire la précision d'un dessin sans passer par l'étape intermédiaire d'un graveur.

La chromolithographie apporte, avec le choc des couleurs, une dimension et un éclairage nouveau de la botanique ou de l'horticulture, d'autant plus que les ouvrages savants ou commerciaux sont produits à moindres frais par ce procédé tout neuf qui permet des chiffres d'édition très importants et une meilleure diffusion. Deux procédés remarquables, présentés dans l'exposition, méritent d'être évoqués : le procédé d'impression naturelle mis au point par l'allemand Aloïs Auer

et le procédé perfectionné par les Gautier d'Agoty père et fils. L'exposition présente une dizaine de planches de l'ouvrage *Naturselbstdruck*, impressions naturelles d'Aloïs Auer, imprimées à Vienne, en 1853.

La représentation du végétal est d'une remarquable fidélité, on dirait presque une page d'herbier. Le procédé Auer consiste à presser le spécimen entre deux plaques d'acier et de plomb, puis à réaliser un moulage par électrolyse de l'empreinte. Quant au procédé perfectionné par les Gautier d'Agoty, il est à l'origine de notre technique contemporaine de la quadrichromie puisqu'il permettait d'obtenir les couleurs par la combinaison des trois tons primaires, jaune, bleu et rouge.

[ J [ K [ M ]

### Une collaboration poussée entre l'imprimeur, l'illustrateur, le scientifique

Dans cette étroite collaboration entre l'imprimerie et les sciences horticoles (ou leurs prolongements comme la gastronomie, la cuisine) il faut souligner l'extraordinaire complicité du savant et de l'imprimeur. L'illustration est destinée à faire apparaître d'infimes détails de la structure d'une feuille, d'une fleur, d'un légume, détails indispensables pour en établir la classification, la typologie, faciliter son identification. Le graveur, le lithographe, l'imprimeur, se met au service du scientifique et ajuste son travail à la vision du spécialiste. Il « triche » pour la bonne cause en mettant certains aspects en valeur, en simplifiant ou mettant en lumière certains détails. Le photographe, en choisissant les meilleurs angles, les éclairages favorables, fera de même. Le photographe interviendra lui aussi pour embellir l'image, enlever ses imperfections, améliorer les fonds, toujours dans le souci de proposer au lecteur l'information la plus précise, la plus pédagogique.

[ I [ L [ M ]



O



P



Q



R



S



T



U

- O Bibliothèque jardin botanique de Lyon
- P Bibliothèque jardin botanique de Lyon
- Q Bibliothèque municipale de Lyon
- R Bibliothèque jardin botanique de Lyon
- S Bibliothèque municipale de Lyon
- T Bibliothèque municipale de Lyon
- U Bibliothèque municipale de Lyon

**À travers l'exposition, une évocation  
du grand territoire de biodiversité que  
fut Lyon**

De la pomme de terre à l'orchidée ! Le panorama des cultures lyonnaises d'avant 1914, évoqué par l'exposition *Le jardin des imprimeurs*, est gigantesque. Cette remise en mémoire surprendra plus d'un habitant de la région : qui se souvient que, jusqu'à la Première Guerre, Lyon était un vaste jardin et un extraordinaire laboratoire d'obtentions d'espèces et de variétés, que les ananas cultivés à la Mulatière étaient vendus sur les marchés de Bellecour, que la rive gauche du Rhône était le domaine des serres et des horticulteurs. Une grande variété de légumes faisait la gloire de la ville et de sa région, leur dénomination est précisément une référence à la toponymie locale, comme la tomate

Gloire des Charpennes (Lille) et, dans ses cultures d'essais à Villeurbanne, le chou Lyonnais extra-hâtif de Voraz. Citons encore l'oseille Large de Belleville le Poivron d'Ampuis, sans oublier le Céleri-rave Du Dauphiné ou le poireau Bleu de Solaize sans oublier les innombrables espèces de fruits (pour ne citer que les Reverchon ou les Burlat dans le registre des cerises) obtenus et baptisés à Lyon.

Qui se souvient que le célèbre œillet de Nice est né entre Rhône et Saône ? Entre 1850 et 1914, Lyon put prétendre à faire valoir son titre de capitale européenne de l'obtention florale. Le nombre des nouvelles variétés peut se chiffrer par milliers. Rien que pour les roses, on compte près de 2 000 variétés nouvelles ; au moins 400 pour les dahlias ; 300 pour les cannas et plusieurs centaines pour les chrysanthèmes, les fuchsias, les pélagoniums, etc. C'est aussi l'un des objectifs de l'exposition et du CRBA d'évoquer, à travers de multiples imprimés, cette biodiversité qui fut le signe distinctif de Lyon.

[ O [ P [ R

**Le CRBA, conservatoire vivant  
de la biodiversité locale**

Le Centre de Ressources de Botanique Appliquée a été créé en 2008 par Stéphane Crozat, ethnobotaniste et historien d'art des jardins et Sabrina Novak, responsable de projets et de communication. Il a pour but de favoriser le développement de recherches et d'actions de valorisations dans le domaine de la botanique appliquée à divers secteurs tels que l'horticulture, la création et la restauration de jardins, l'histoire et l'utilisation actuelle des plantes. Les travaux du CRBA reposent sur la mise à disposition de ressources à la fois documentaires et humaines, de compétences scientifiques, artistiques et techniques, qu'elles soient historiques ou contemporaines.

De mars 2003 à janvier 2008, le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) a mené un programme de recherche intitulé « Fleurs, fruits, légumes du bassin lyonnais, un patrimoine biologique et culturel à connaître et à conserver » dont Stéphane Crozat, directeur du CRBA était chargé d'étude. Ce programme a démontré que la région lyonnaise, élargie aux frontières de l'Ain, de l'Isère et de la Loire à été l'un des grands centres d'obtention horticole européen, au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Depuis avril 2009, le CRBA en propose les valorisations. Il offre ainsi les ressources d'un centre de documentation et d'une bibliothèque sur l'horticulture et les jardins, d'un système d'information en ligne : « Horti-Lyon » et d'un réseau de conservatoires de végétaux d'origine horticole : roses, légumes, fruits, fleurs, autres que les roses, arbres, arbustes et plantes grimpances. Il s'agit de retrouver les variétés de légumes (auprès des banques de semences mondiales, mais aussi localement, sur le terrain, grâce à des enquêtes...), de fruits et de fleurs d'origine locale, de les étudier, les conserver et de les diffuser auprès des jardiniers, institutions et professionnels : maraîchers, arboriculteurs, horticulteurs ou encore chefs lyonnais. Ces outils constituent aujourd'hui un dispositif unique, à l'échelle locale et nationale.

**CRBA – Domaine de Lacroix Laval**  
Route de Sain Bel  
69280 Marcy l'Étoile  
04 78 87 65 29  
crba@orange.fr  
www.crba.fr – www.horti-lyon.fr

**La Bibliothèque municipale de Lyon,  
principale partenaire de l'exposition**

*Le jardin des imprimeurs* doit sa diversité à de nombreux prêteurs : collections des jardins du Sénat, Jardin botanique de Lyon, Université Lyon 1, Musée des Beaux Arts, Musées des arts décoratifs et des tissus, Musées de Gadagne et Archives municipales de Lyon, Musée des Hospices Civils de Lyon, Société Lyonnaise d'horticulture et Société linnéenne de Lyon, CRBA, Manufacture Prelle, collections privées.

La Bibliothèque municipale de Lyon pour sa part, participe très largement à cette exposition avec près de 120 documents du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, avec de nombreux ouvrages et documents remarquables dont nous citons quelques-uns ci-dessous.

**De Symphorien Champier, *Rosa Gallica aggregatoris Lugdunensis*. Paris, 1514.**

**De Matthiolo, les *Commentaires sur les six livres de Pedacius Dioscoride Anazarbeen, de la matière médicale reveuz et augmentés avec certaines tables medicinales...* imprimé à Lyon, par Guillaume Rouillé, 1579.**

**De Pline l'Ancien. *C. Plinii Secundi Historiae mundi libri XXXVII...* imprimé à Lyon, chez Barthelemy Honorat, 1586.**

**De Pietro Crescenzi, *Le livre des prouffitz chapestre et ruraux, Traduit de langue Tuscanne en Francoys*. Lyon, Maison de Pierre de sainte Lucie dict le Prince, 1539.**

**De Charles Estienne, *L'agriculture et la maison rustique*, imprimé à Lyon, par Jaques Guichard, 1591.**

**L'*Herbier* constitué par l'abbé Rozier au XVIII<sup>e</sup> siècle. Présenté pour la première fois.**

**Un *Arrêt du Conseil d'État portant établissement d'une société d'agriculture dans la généralité de Lyon ; du 12 mai 1761*. Lyon, P. Valfray, 1761. *Liste des variétés de pomme de terre adressée en 1816 par Vilmorin à la Société d'agriculture du département du Rhône*. 1816.**

**Duhamel du Monceau. *Traité des arbres et arbustes*, 1755, dépôt du Jardin botanique de Lyon.**

**De Pierre Joseph Redouté, *La botanique de J.J. Rousseau (comprenant) Lettres élément sur la botanique*. Paris, Baudoin, 1822.**

[ Q [ S [ T [ U

# musée de l'imprimerie et de la communication graphique

## Le Jardin des imprimeurs

9 avril - 12 juillet 2015  
Du mercredi au dimanche  
inclus

## Musée de l'imprimerie et de la communication graphique

13, rue de la Poulaille  
69002 Lyon

T 04 78 37 65 98  
W [imprimerie.lyon.fr](http://imprimerie.lyon.fr)  
[mil@mairie-lyon.fr](mailto:mil@mairie-lyon.fr)

## Contact presse

Bernadette Moglia  
T 04 37 23 65 33  
[bernadette.moglia@mairie-lyon.fr](mailto:bernadette.moglia@mairie-lyon.fr)

## Visuels en haute définition auprès de

Pierre-Antoine Lebel  
[pierre-antoine.lebel@mairie-lyon.fr](mailto:pierre-antoine.lebel@mairie-lyon.fr)

Une visite virtuelle de l'exposition  
*Le jardin des imprimeurs*, réalisée  
gracieusement par la société  
Nova 360°, marketing alternatif,  
sera prochainement mise en ligne  
sur le site du Musée.



c-r/b/a\*



LE PETIT BULLETIN

LE PROGRÈS

